



BAKIN HANTCHI, LA VARIÉTÉ PAYSANNE DE NIÉBÉ, est un pilier du ménage dans la commune rurale de Matankari, au Niger.

“Les rendements en niébé des semences de *Bakin hantchi* sont toujours plus élevés que ceux des variétés améliorées.” **Issa Miringuija, paysans de 74 ans et chef d’une famille de 11 personnes.**

L’histoire d’une réussite

Le Niger est le deuxième producteur mondial de niébé, avec plus de 5 millions d’hectares plantés et une production annuelle de 1,5 million de tonnes. Cette culture est d’une importance économique vitale, 74 % de la production nationale étant destinée à l’exportation, ce qui en fait la troisième exportation du pays après l’uranium et les produits de l’élevage. Elle joue également un rôle important dans la sécurité nutritionnelle nationale et est particulièrement appréciée pour sa forte teneur en protéines, qui est deux à trois fois supérieure à celle des céréales. Les feuilles peuvent également être consommées après cuisson dans diverses préparations culinaires, mais elles sont principalement utilisées pour l’alimentation du bétail en raison de leur haute valeur protéique. En outre, le niébé est apprécié par les paysans pour son rôle important dans le maintien de la fertilité des sols.

La production de niébé est la plus importante dans les régions de Zinder, Maradi, Tahoua, Tillabéri et Dosso, principalement dans des conditions

pluviales. Cependant, les producteurs de niébé sont limités par les effets du changement climatique, la pauvreté des sols et l’utilisation de variétés peu performantes. Dans cette étude de cas sur le niébé menée dans la commune rurale de Matankari, région de Dosso, il a été constaté que les paysans préfèrent utiliser des semences locales, à savoir la variété *Bakin hantchi*, qui est bien adaptée aux diverses contraintes.

Dans le climat typiquement sahélien de cette région, les paysans doivent faire face aux effets de la désertification et du changement climatique, à la pression humaine sur les terres, à la paupérisation accrue et à la raréfaction des ressources naturelles. Les producteurs font tout ce qui est nécessaire pour préserver ces semences car, selon leur propre expérience, elles sont supérieures à bien des égards aux variétés améliorées¹. Ils sont soutenus dans leurs efforts de conservation du *Bakin hantchi* par le projet Crop4hd de SwissAid, qui vise à promouvoir l’agroécologie et les systèmes semenciers paysans.

¹ Les variétés améliorées sont sélectionnées pour les systèmes agricoles industriels. Elles ont une base génétique réduite par rapport à la grande variabilité présente dans le matériel génétique cultivé traditionnellement.

Les résultats de cette étude de cas ont révélé un désir clair de la part des producteurs d'investir dans le système semencier paysan plutôt que dans le système formel de semences certifiées, qui s'occupe du commerce des variétés améliorées. Les paysans ont indiqué que la variété locale de niébé *Bakin hantchi* joue un rôle important dans la sécurité alimentaire et nutritionnelle. Ils ont montré les revenus générés par la culture de cette semence, mais aussi la diversité des produits et des sous-produits utiles aux humains et aux animaux. Cette étude de cas montre également que cette semence locale est particulièrement importante pour la préservation des valeurs socioculturelles dans la commune rurale de Matankari. Les résultats contribuent à documenter les avantages des variétés de semences paysannes et révèlent l'importance des systèmes semenciers paysans qui continuent à préserver, adapter et diffuser une agro-biodiversité précieuse à l'ère du changement climatique et de l'insécurité alimentaire.

Les nombreuses vertus du niébé local selon l'expérience des paysans

Selon Bawa Bachirou, 66 ans et chef d'un ménage de 7 personnes, *Bakin hantchi* est une variété qui était cultivée bien avant sa naissance. Cette variété de niébé a un cycle moyen de 90 à 100 jours et a une double fonction, c'est-à-dire qu'elle produit à la fois des fanes et des gousses.



Cette variété patrimoniale présente plusieurs avantages pour les paysans de la commune rurale de Matankari. Elle joue un rôle important dans la sécurité alimentaire et des moyens de subsistance, car sa valeur marchande est très élevée pour les paysans. Les paysans soutiennent que depuis l'époque de leurs ancêtres, le fait d'avoir des stocks de *Bakin hantchi* a permis aux ménages de résoudre les problèmes familiaux à tout moment. Pour Dadé Ali, l'un des plus grands producteurs agricoles et promoteur des semences locales au sein de l'organisation paysanne Noma touchin arziki, le *Bakin hantchi* reste un pilier au sein du ménage. En effet, la plupart des mariages dans la région se font grâce aux revenus de la vente de cette variété de niébé. De même, l'achat de fournitures scolaires pour les enfants est en partie assuré par ce revenu. Pour les paysans, cette variété de niébé *Bakin hantchi* est un patrimoine à sauvegarder pour leur progéniture, mais aussi et surtout pour honorer la mémoire de leurs ancêtres. Les anciens disent que les producteurs de cette semence sont très respectés dans la communauté et ont généralement beaucoup d'amis. Les femmes dont les maris cultivent le *Bakin hantchi* sont très respectées. Les femmes disent que tant qu'elles cultiveront cet écotype, elles et leurs enfants ne manqueront jamais de vêtements.

Les produits et sous-produits du niébé *Bakin hantchi* sont appréciés pour leur goût et leur texture délicieuse et sont donc préférés pour la consommation aux variétés améliorées distribuées par les projets. Selon les paysans, les produits et sous-produits de leur niébé sont supérieurs en termes de contenu nutritif par rapport aux variétés améliorées, qui "gonflent le ventre" et provoquent parfois des flatulences. Les fanes de niébé sont également très appétissantes pour les animaux.

Les revenus générés par le *Bakin hantchi* sont à la base de la sécurité alimentaire

La semence *Bakin hantchi* est un levier de la sécurité alimentaire dans la commune rurale de Matankari grâce aux revenus qu'elle génère pour les paysans. Pendant la récolte, un sac de 100 kg est vendu entre 19 000 et 20 000 francs CFA, alors que le même sac coûte environ 46 000

francs CFA pendant la période de soudure. Sur le marché, les paysans préfèrent le *Bakin hantchi* aux variétés améliorées de niébé et, par conséquent, les semences ne souffrent jamais de mauvaises ventes. Elles sont disponibles chaque année sur le marché et chez certains paysans.

Le niébé *Bakin hantchi* est l'une des variétés importantes de la chaîne du niébé au niveau de l'organisation paysanne Noma touchin arziki. Les fanes de niébé sont vendues sur le marché toute l'année par les agriculteurs. À Matankari, il est interdit de chercher des plants de niébé dans les champs d'autrui. Si un paysan en a dans son champ, il l'enlève pour le garder jalousement, et ceux qui n'en ont pas devront l'acheter. Les graines de niébé sont commercialisées à plusieurs niveaux, notamment après la récolte, pendant la saison des pluies et tout au long de l'année.

La tolérance à la sécheresse et aux parasites garantit des rendements élevés

Les paysans affirment que les semences de *Bakin hantchi* se sont bien adaptées aux effets

du changement climatique car elles ont résisté à certaines conditions météorologiques extrêmes, notamment à des périodes de sécheresse. Cette variété, malgré ses performances, est attaquée par les ravageurs, mais les paysans indiquent qu'elle est plus résistante que les semences des variétés dites améliorées. Pendant les périodes de bonne pluviométrie, les rendements du niébé *Bakin hantchi* peuvent atteindre 1,2 tonne par hectare, et en cas de déficit pluviométrique, les rendements peuvent atteindre 0,4 tonne par hectare. L'expérience des paysans suggère que les semences de *Bakin hantchi* ont toujours des rendements plus élevés que les variétés améliorées.

L'un des problèmes majeurs de la culture du niébé est son stockage et des pertes dévastatrices peuvent se produire au cours de cette phase. Pour le stockage, les paysans utilisent des barils et des jerrycans qu'ils remplissent et scellent pour étouffer les bruches du niébé (coléoptères ravageurs). Les paysans utilisent également les sacs PICS² popularisés par l'Institut National de la Recherche Agronomique du Niger (INRAN), qui constituent un puissant moyen de conservation.

Leçon clé

Les résultats de cette étude, qui montrent la valeur multifonctionnelle du niébé *Bakin hantchi* et sa supériorité sur les variétés améliorées actuellement promues, constituent un argument solide pour la promotion et la popularisation des variétés paysannes dans un cadre d'agroécologie. Les connaissances, les pratiques et les ressources agricoles des paysans doivent être reconnues et leurs systèmes semenciers paysans doivent être soutenus. Or, ceux-ci sont menacés par l'approche gouvernementale du développement agricole, qui promeut les variétés améliorées au détriment des semences locales. Dans le domaine de la recherche scientifique, il serait important de questionner les preuves et de mettre en évidence les avantages de manière claire afin de mieux guider les décideurs dans le choix des meilleures options pour améliorer les conditions de vie de la population.



² Les sacs Purdue Improved Cowpea Storage (PICS) sont conçus pour maintenir la viabilité des niébés pour la plantation, minimiser la croissance des moisissures et l'accumulation des mycotoxines et contrôler les insectes ravageurs du stockage, permettant ainsi aux agriculteurs de stocker leurs grains sans utiliser d'insecticides.



CROPS4HD

Ce document est un résultat du projet CROPS4HD (www.crops4hd.org) : un consortium de SWISSAID, FiBL, et AFSA soutenu par la DDC et LED. CROPS4HD a trois composantes principales : la production, le marché et le plaidoyer politique.

L'AFSA, responsable du plaidoyer, est une large alliance d'acteurs de la société civile impliqués

dans la lutte pour la souveraineté alimentaire et l'agroécologie en Afrique. Ses membres représentent des petits agriculteurs, des éleveurs, des chasseurs/cueilleurs, des peuples autochtones, des organisations confessionnelles et des environnementalistes de toute l'Afrique. Il s'agit d'un réseau de réseaux, qui compte actuellement 37 membres opérant dans 50 pays africains.

REMERCIEMENTS

Dr. SEYNI BODO Bachirou (bachiroubodo@yahoo.fr), Université Boubacar Bâ de Tillabéri, Niger; Dr. ABDOU GADO Fanna, Université Abdou Moumouni de Niamey; BOUBACAR AMADOU Nouhou, Université Abdou Moumouni de Niamey et ISSA ARZIKA Housseini, Université Abdou Moumouni de Niamey.

À propos de Raya Karkara

Raya Karkara est une plateforme agroécologique multi-acteurs au Niger. "Raya Karkara a été créée pour renforcer la synergie entre les acteurs impliqués dans l'agroécologie. Sa mission est d'œuvrer à l'émergence d'un mouvement social fort et éclairé pour la promotion de l'agroécologie, en vue de la réalisation effective du droit à l'alimentation et de la souveraineté alimentaire aux niveaux national, régional et international. Elle s'engage à soutenir l'agriculture familiale, à capitaliser les expériences, à les partager et à créer les synergies et les alliances nécessaires à une diffusion efficace et appropriée.



ALLIANCE FOR FOOD SOVEREIGNTY IN AFRICA

QU'EST-CE QUE L'AFSA ?

L'AFSA rassemble des petits agriculteurs, des éleveurs, des pêcheurs, des peuples indigènes, des groupes religieux, des consommateurs, des jeunes et des militants de tout le continent africain pour créer une voix unie et plus forte en faveur de la souveraineté alimentaire.

L'AFSA encourage l'utilisation et la reproduction de cette étude de cas à des fins non commerciales, à condition que la source soit dûment mentionnée.

Pour plus d'informations et d'autres études de cas africaines, consultez notre site web www.afsafrica.org

PARTENAIRES D'EXÉCUTION



SOUTIEN FINANCIER



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swiss Agency for Development
and Cooperation SDC

LICHTENSTEINISCHER
ENTWICKLUNGS-
DIENST



PARTENAIRES DU CONSORTIUM

FiBL

SWISSAID 